

réponſe par le Miniſtre de la République) une Lettre de ſa façon, où l'on diſoit, que cette Couronne du Nord étoit prête, non ſeulement à envoyer une Eſcadre avec toutes ſortes de munitions de Guerre, mais même à faire quelque entrepriſe conſidérable avec ſon Armée de terre; que l'Eſcadre deſtinée pour la mer Baltique, & compoſée de 8. Vaiſſeaux de guerre, & de 3. Fregates, n'attendoit que le retour d'un Exprés envoyé en France; & qu'alors cette Eſcadre ſe mettroit en Mer, & ſeroit renforcée de quelques Vaiſſeaux & de Troupes toutes fraîches.

D'où il paroît viſiblement avec quelle franchise le Primat & ſes adhérens en agiſſoient avec leurs Compatriotes, & avec quelle ſincérité ils leur communiquoient les relations de leurs Miniſtres; ou pour mieux dire, à quels artiſces ils avoient recours, pour déguiſer les véritables rapports des Miniſtres des Hauts Alliés de la noble nation Polonoïſe, & la précipiter dans ſa propre ruine, en lui faiſant prendre de pernicieuſes meſures.

Il eſt évident par l'examen de ces obſtacles ſuſcités par le Primat, que s'il ne réuſſiſſoit pas dans ſes vûes en faveur de Staniflas, il auroit recours à de nouvelles intrigues, qui ne lui manqueroient pas pour différer l'élection, & perpétuer autant qu'il pourra ſa domination deſpotique d'Interroi; on ſçait même qu'il ſ'en eſt aſſez clairement expliqué dans quelques entretiens, où il a rapporté des exemples d'Interrègne en Pologne, qui ont duré pluſieurs années. C'eſt aux Patriotes bien intentionnés pour la liberté, à prendre des meſures pour ſ'oppoſer à ces deſſeins dangereux du Primat, & à ſe prévaloir du ſecours des Puifſances voiſines; car c'eſt à cet effet qu'elles ſont entré leurs Troupes comme amies dans la Pologne, afin que, *ad caſum*